



**KING PEPPER :**  
**In Da Houz**  
**Auto-Produit 2008**

Ce disque est l'aboutissement d'un rêve d'un des anciens membres du groupe Dunkerquois Without : **Eric Liagre**. Le beau ténébreux aux yeux bleus, ancien guitariste de ce véritable étendard du Blues Dunkerquois dans les années 2000 était un assidu des jam's sessions lors de l'existence du quintet. Après la dissolution du groupe, Eric continu à entretenir d'étroits liens musicaux avec la scène blues hexagonale. Les fameuses Chapelles Blues du Bay Car renforcent cette proximité avec ses confrères, qui au fil du temps deviennent des amis. Ce disque est la résultante de toute cette passion. Une aventure musicale extraordinaire, pas moins de 25 chansons enregistrées chez lui, à la maison en 75 prises entre le 9 et le 12 Février 2008. Quatorze de ces incandescents brulots se déclinent en nectar le plus fin sur cet enregistrement baptisé **In Da Houz**, qui en chti veut dire littéralement : *Fais à la maison*. Ici le beau gosse partage sa guitare et sa voix de crooner avec ses copains sous l'appellation **King Pepper**, et on sent bien que talent et professionnalisme fusionnent avec joie et plaisir d'en découdre. En à peine une quinzaine d'années, ce guitariste chanteur dunkerquois a su se hisser au sommet du blues en France. Avec patience, talent, et la passion chevillé au corps, Eric varie les diverses expériences musicales sans jamais baissé les bras. Pour cette galette d'exception, le gredin au sourire d'ange a su convaincre deux pointures de la scène blues française. En effet, c'est Nicolas Duportal, qui n'est autre que le guitariste chanteur des **Rosebud Blue Sauce** qui fait ici vibrer ses six cordes, et le sieur Emmanuel Frangeul, ex harmoniciste de **Malted Milk** qui souffle avec brio dans les lamelles. Et en plus les deux complices renforcent l'album de deux compositions le succulent « *2.30 Jump* » qui donne le ton et « *In Da Houz* » qui baptise le scud ! Donc avec un accompagnement de ce niveau, on ne pouvait que s'attendre à une rondelle de haute facture ! Eh Bien c'est mieux que cela ! Ce disque est une véritable perle sortie d'émeraudes, ou l'on surfe sur un blues fifties de génies. Sur chaque plage, on se délecte de savantes et fines reprises modernisées qui suivent les traces de Bobby Blue Bland, Johnny Guitar Watson, Lonnie Johnson, Ronald Horvath ou Sonny Boy Williamson. Attention une bonne dose d'influences BB King époque 54/ 56, et un soupçon de T Bone Walker pour les guitares, le reste n'est que nectar et pur plaisir. Ecoutez l'acoustique *That's Alright*, ou la voix d'Eric prend tout son sens. Délectez vous de guitares créatives signées Duportal sur la plupart des plages. Ne ratez pas plans savants d'Eric Liagre sur *Third Degree* et *Same Old Blues* et sa voix de ténor quoi fait mouche sur chaque titres. Sur 5-10-15 passez pas à coté du sensuel et splendide timbre de voix de la charmante Jessica Douay, femme d'Eric à la ville. Mais King Pepper c'est aussi un piano, celui de Ludovic Delaere ( *Dont Want No woman* ) et un saxophone ténor manipulé avec classe par Pierre Yves Langlois . Les reprises de *You upset Me* et *Early In The Mornings* sont des must. En résumé un patchwork de sonorités modernités et de son vintage, ou chaque intervenant donne le meilleur transformant les notes en un flamboyant hommage au Blues des années cinquante. Vraiment la grande classe ! C'est pétillant comme une Bollinger 1956 et c'est bien sur obligatoire à l'achat ! Un disque forcément indispensable pour tout aficionado qui a de la feuille !